

Frédéric Bagnoud

« Le Valais technologique se porte bien »

par Isabelle Bagnoud Loretan

Innover en Valais, c'est possible. A côté du Rhône et au pied des sommets enneigés, certains domaines comme les biotechnologies, les sciences de l'informatique et de la communication ainsi que les sciences de l'énergie font aujourd'hui partie des secteurs les plus innovants de Suisse. On oublie peut-être que le Valais est l'un des cantons qui possède le plus grand nombre d'emplois dans la chimie et les biotechnologies ou qu'il a fait œuvre de pionnier en ouvrant une école d'informatique en 1986 déjà. Un savoir-faire qui n'est plus à prouver. Pour favoriser l'éclosion des start-up, aider à la croissance des sociétés en Valais et mettre en relation les



> Frédéric Bagnoud, secrétaire général de The Ark.

Bio express

Né à Icogne en 1969, Frédéric Bagnoud a suivi ses écoles primaires à Lens, son CO à Crans-Montana et son collège à Sion. Après HEC Fribourg, un MBA à Genève, il travaille deux ans à Zurich avant d'entrer au Telecom PTT en 1996 à Berne au moment où l'entreprise se libéralise. Il y restera cinq ans, participant directement aux changements marketing et au lancement des nouveaux produits. Déjà, il porte un grand intérêt à l'innovation, quelques mois passés au Canada – où il découvre les premiers First Tuesday – l'encouragent dans cette voie. Membre de la direction de CimArk, il est secrétaire général de The Ark. Marié, père de deux enfants, le Valaisan ne pensait pas revenir en Valais si tôt. Aujourd'hui, même si 30% de son travail s'effectue hors canton, il est ravi de l'opportunité et apprécie se rendre à Crans dans le mayen familial.

Innovating in Valais, it is a possibility. Next to the Rhône at the foot of the snow-capped summits, certain domains such as biotechnologies, computing and communication sciences as well as energy sciences are part of the most important innovative sectors in Switzerland today. Perhaps we forget that Valais is one of the cantons that has the largest number of jobs in chemistry and biotechnologies, where it showed itself to be a pioneer by opening a school of computer science as early on as in 1986. Knowledge that no longer needs to prove its worth. In order to promote the birth of start-ups, the canton created the Ark Foundation for innovation ten years ago. Its General Secretary, Frédéric Bagnoud is enthusiastic:

“the Ark has, first of all, brought about a shift in the image there was of Valais being associated solely with tourism. Today the image is evolving, for, since then, Valais has become one of the most innovative Swiss cantons”, states the 44-year-old economist. Another favourable sign, 28% of the businesses created in Valais are of foreign nationality, “which indicates that we have become attractive for establishing an SME”, adds the Secretary.

Strong synergy between schools of higher education and businesses

“The synergy between the HES-SO Valais (Universities of Applied Sciences and Arts Western Switzerland) and businesses is excellent,

sciences et le marché, le Canton a créé il y a dix ans la Fondation pour l'innovation The Ark. Son secrétaire général, Frédéric Bagnoud est enthousiaste: « The Ark a d'abord changé l'image d'un Valais associé uniquement au tourisme. Aujourd'hui le Valais est devenu l'un des cantons suisses les plus innovants », assure l'économiste de 44 ans. Autre indicateur favorable, 28% des entreprises créées en Valais sont de nationalité étrangère, « ce qui signifie que nous sommes devenus attractifs pour établir une PME », ajoute le secrétaire.

Synergie forte entre hautes écoles et entreprises

« La synergie entre la HES-SO Valais (Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale) et les entreprises est excellente, nous essayons de valoriser cette relation... », ajoute Frédéric Bagnoud. Un exemple récent? La création du e-Energy Center, un centre de compétence pour une gestion plus intelligente de l'énergie, partenariat entre le centre de recherche Icare à Sierre, la HES-SO Valais et The Ark.

Trois start-up prometteuses

KeyLemon, jeune société spin-off de l'institut de recherche Idiap à Martigny s'est spécialisée dans la reconnaissance faciale et vocale qui permet notamment de sécuriser l'accès à un ordinateur ou à un appareil médical. En 2012, la jeune société a levé plusieurs millions et se développe aux Etats-Unis.

FairTrace développe un outil permettant de mettre en œuvre la traçabilité de la chaîne de fabrication pour les filières du textile, de l'alimentation ou de la cosmétique. La jeune entreprise vient de signer un contrat avec Swisswool. En achetant un produit avec de la laine suisse de Swisswool, on saura désormais où a passé l'été le mouton dont vous portez la laine!

Pharmalp développe des produits naturels de santé féminine basés sur l'exploitation de plantes médicinales alpines. •

« Le Valais est devenu attractif pour établir sa PME innovante »



> Technopôle à Sierre, l'un des cinq sites technologiques de The Ark.

we are trying to make the most of this relationship...”, adds Frédéric Bagnoud. A recent example? The creation of the e-Energy Center, a competence centre for a more intelligent management of energy, a partnership between the research centre Icare in Sierre, the HES-SO Valais and the Ark.

Three promising start-ups

KeyLemon, a young spin-off company of the Idiap research institute in Martigny specialising in facial and vocal recognition that, in particular, enables more secure access to computers or medical apparatus. In 2012, the young company received several million and is being developed in the United States.

FairTrace has developed a tool that implements traceability of the production chain for textile, food and cosmetic industries. The young enterprise has just signed with Swisswool. From now on, when we buy a product made with Swisswool, we know where the sheep whose wool we are wearing spent its summer!

Pharmalp is developing women's natural health products based on the exploitation of medicinal Alpine plants. •

FRÉDÉRIC BAGNOUD Express bio

Born in Icoigne in 1969, Frédéric Bagnoud's primary school education took place in Lens, his secondary education in Crans-Montana and his college was in Sion. After HEC Fribourg and an MBA in Geneva, he worked for two years in Zurich before joining Telecom PTT in 1996 in Bern at a time when the enterprise was being liberalised. He stayed there for five years, participating directly in the marketing changes and the launching of new products. At that time, he was already showing his enthusiastic interest in innovation, a few months in Canada – where he discovered the first First Tuesdays – encouraged him in that direction. A member of the CimArk executive, he is the General Secretary of the Ark. Married, the father of two children, the Valaisan did not think he would be coming back to Valais so soon. Today, although 30% of his work takes place outside the canton, he is delighted by this opportunity and appreciates going to Crans to the family's mountain chalet.